



# DIAGNOSTIC QUARTIER GARE / LAITERIE

**Contribution du CSC FOSSE DES TREIZE**

*Version 4 juillet 2016*

CSC Fossé des Treize – 6 rue Finkmatt - 67000 Strasbourg 0  
3 88 14 36 44 – [directrice.adjointe@cscf13](mailto:directrice.adjointe@cscf13).

# Sommaire

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>3</b>
<b>I – LES CARACTERISTIQUES DU QUARTIER .....</b>	<b>5</b>
A – La population.....	5
B - Le logement.....	7
C - Les équipements pour la Petite Enfance.....	7
D - Les établissements scolaires .....	8
E - Les équipements et les services sociaux et de santé .....	11
F - Les équipements sportifs et de loisirs .....	12
G - Les lieux culturels.....	13
H - La circulation, les transports.....	15
I – LES COMMERCES ET SERVICES DE PROXIMITE.....	16
J - Les espaces publics .....	16
K – La vie associative .....	17
<b>II – SYNTHESE.....</b>	<b>20</b>
LA VIE ASSOCIATIVE ET LA PARTICIPATION DES HABITANTS .....	20
UNE COHABITATION DIFFICILE DANS LES ESPACES PUBLICS .....	22
LA PRÉCARITE ECONOMIQUE ET SOCIALE.....	23
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>25</b>

# **CONTRIBUTION DU CSC DU FOSSE DES TREIZE AU DIAGNOSTIC SUR LE QUARTIER GARE / LAITERIE**

## **INTRODUCTION**

### **QUELQUES MOTS SUR LA METHODE**

#### **LE DIAGNOSTIC TERRITORIAL ISSU DU CONTRAT DE VILLE**

Le point de départ de notre réflexion a été le diagnostic territorial réalisé par la Ville de Strasbourg en vue du Contrat de ville 2015–2020. Il contient les principales caractéristiques du quartier de la Laiterie, dit aussi *sous-quartier Gare*, classé en QPV, c'est à-dire « quartier prioritaire de la politique de la ville ».

A l'issue de ce diagnostic, les services de la Ville ont organisé une réunion territoriale de partenaires le 28 novembre 2014, afin de le partager avec les acteurs locaux. Lors de cette réunion, trois objectifs prioritaires ont été fixés pour le QPV Laiterie :

- Accompagner les publics les plus fragiles ;
- Mettre en œuvre les conditions d'une vie associative et culturelle cohérente, par et pour l'ensemble des habitants ;
- Requalifier le quartier.

De notre point de vue, il manque à ce diagnostic des éléments-clés comme l'analyse du tissu associatif, la vie sociale du quartier, des informations sur les établissements scolaires ainsi qu'une analyse plus poussée des publics précarisés ou en errance.

Pour approfondir ces différents points, nous avons procédé par petites touches jusqu'à obtenir une vision assez complète et claire du paysage du quartier, du moins pour ce qui relève du champ d'intervention d'un centre socioculturel.

#### **DEUX REUNIONS DE TRAVAIL COLLECTIVES AVEC LES ACTEURS LOCAUX**

Tout d'abord, nous avons soumis les problématiques issues du diagnostic territorial du Contrat de Ville aux différents acteurs du quartier, lors de deux réunions de travail collectives, en Octobre et Novembre 2015. Cela nous a permis, grâce à une méthode dynamique d'animation, de collecter un certain nombre d'éléments complémentaires auprès des acteurs de terrain.

La première de ces réunions a ciblé principalement les associations du quartier. Y ont participé : l'Association des Habitants du Quartier Gare (AHQG), association à l'initiative du collectif associatif, l'association Plurielles, l'association Porte Ouverte, l'ASTU, le club de prévention VILAJE, l'Espace 16.

La seconde réunion a touché en priorité les acteurs locaux non associatifs. Etaient présents : l'école Sainte-Aurélie, le collège Pasteur, la Maison de l'enfance, les clubs de prévention VILAJE et Entraide le Relais, la Mission locale, la Direction de proximité de la Ville, le Centre médico-social, la Ligue de l'Enseignement et l'AHQG.

Outre ces deux temps de travail spécifiquement consacrés au diagnostic, nous avons aussi participé régulièrement à toutes les instances de concertation à l'échelle du quartier, notamment :

- Les réunions du collectif d'associations du quartier, créé en Janvier 2015 ;
- Les réunions de l'Atelier Territorial de Partenaires (ATP) mis en place par la Direction de proximité de la Ville, sur la thématique des familles allophones habitant le quartier.

## **DES RENCONTRES AUTOUR DE PROBLEMATIQUES PARTICULIERES**

Un diagnostic, aussi poussé soit-il, est toujours généraliste. C'est pourquoi nous avons voulu, à travers des rencontres plus ciblées avec telle ou telle structure, approfondir certains domaines. Les éléments collectés viennent confirmer ou infirmer le diagnostic de départ. Tous, en tout cas, sont de nature à le préciser, à travers la voix de celles et ceux qui vivent le quartier au quotidien.

Nous avons ainsi rencontré un certain nombre d'établissements scolaires et d'acteurs locaux sur des thématiques précises : les modes de garde pour la petite-enfance, la santé, l'éducation ou la culture. Ces divers temps de rencontre nous ont permis de mettre en lumière un certain nombre de problématiques et de ressources du quartier de la Laiterie.

## **UN DOCUMENT DE SYNTHESE**

Le présent document fait la synthèse des diverses informations que nous avons pu recueillir tout au long de ce patient travail d'enquête. Il ne prétend ni à l'exhaustivité, ni à l'objectivité parfaite. Il exprime un point de vue, celui du CSC du Fossé des Treize, sur la réalité du quartier Laiterie et il en éclaire les enjeux majeurs, du point de vue des compétences qui sont celles d'un centre socioculturel.

Ce document sera soumis en priorité à l'association Porte Ouverte, agréée par la CAF comme « Espace de vie sociale » (EVS) avec laquelle une collaboration très étroite, voire une fusion, est envisagée. Il sera ensuite adressé aux différents acteurs locaux.

Ce diagnostic servira de base à l'élaboration du prochain Contrat de Projet 2018 / 2022 du CSC du Fossé des Treize sur le territoire du quartier Gare-Laiterie.

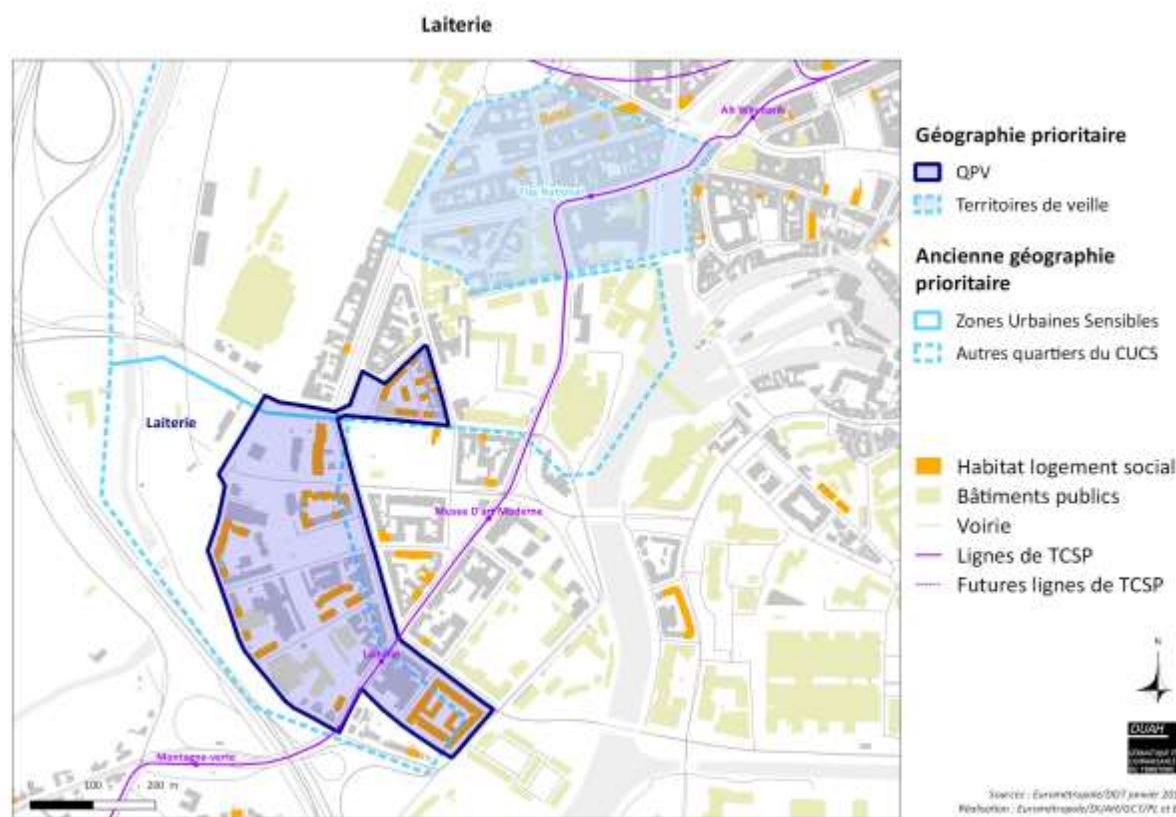
## **A SUIVRE...**

Nous sommes bien conscients qu'il manque dans cette démarche de diagnostic le point de vue des habitants eux-mêmes. Nous comblerons ce manque dès le mois de septembre, en allant à la rencontre des familles du quartier à la sortie des écoles et lors du forum associatif prévu le 10/09/2016 à l'école Sainte-Aurélie.

Notre objectif sera d'échanger individuellement et en face à face avec les parents, sur la base d'une grille de questions portant notamment sur leur vie quotidienne (loisirs, vie de quartier, scolarité, ...). Cela nous permettra d'affiner notre diagnostic sur ces différents points.

Nous prévoyons ensuite d'organiser début Octobre 2016 un temps d'échanges avec le collectif des associations du quartier et les autres acteurs locaux afin que ceux-ci nous fassent part de leurs réactions quant au diagnostic que nous avons réalisé.

# I – LES CARACTERISTIQUES DU QUARTIER



## A – LA POPULATION

### Les familles allophones primo-arrivantes

Ces familles souffrent de gros problèmes d'isolement car elles ont très peu de réseau familial. C'est le cas par exemple, de femmes qui arrivent dans le quartier suite à un regroupement familial et qui deviennent rapidement maman ; ou bien de jeunes mères qui ont fui leur pays d'origine avec leur enfant et qui se retrouvent en hôtel, sans connaître personne.

Il existe aussi un autre profil de familles allophones sur le quartier : des femmes qui ont suivi leur époux dans le cadre d'une mission (diplomate, chercheur au CNRS ou militaire). Même si ces familles ont plus de moyens financiers que les précédentes, il n'en demeure pas moins qu'elles n'ont à leur arrivée aucun réseau social.

Cela dit, ce sont dans la majorité des cas des femmes instruites qui occupaient des postes à responsabilité dans leur pays. Elles trouvent rapidement les associations pour se renseigner, elles fréquentent plus facilement le LAPE (Lieu d'Accueil Parents Enfants) de la Maison de l'Enfance et se constituent ainsi plus facilement et plus rapidement un réseau.

Les écoles Sainte-Aurélié (maternelle et primaire) et Scheppler (maternelle) accueillent toutes deux une forte population de familles allophones : une soixantaine de familles environ. Ce chiffre ne recouvre que les familles avec enfants en âge d'être scolarisés. Le LAPE en accueille une petite partie, environ 20 familles différentes par an.

Plusieurs familles avec jeune enfant sont logées dans les hôtels. Leur nombre est fluctuant en fonction des arrivées et des départs. Elles sont suivies par une puéricultrice détachée par le CMS (Centre Médico-Social) de HautePierre, qui se déplace dans les hôtels.

Il y a une soixantaine d'origines différentes dans le QPV.

### **Les familles monoparentales**

Le QPV Laiterie abrite un nombre important de familles monoparentales, souvent de jeunes femmes avec des enfants, voire de très jeunes enfants. Certaines d'entre elles sont en recherche d'emploi, mais elles n'ont pas de formation suffisante. Le centre médico-social Schoepflin intervient dans le cadre du dispositif RSA+ pour leur apporter de l'aide.

Mais la recherche d'emploi ne peut réellement démarrer que si la garde de l'enfant est assurée. Cette question est d'autant plus cruciale pour ce public RSA+ qu'il s'agit souvent de jeunes mères seules qui n'ont aucun réseau familial ou alors, s'il existe, il n'est pas mobilisable (parents malades, actifs ou éloignés géographiquement).

Les emplois auxquels ces jeunes femmes peuvent prétendre sont souvent à temps partiel. Elles sont donc confrontées à un écueil supplémentaire, celui des horaires des structures de garde, qui ne sont pas adaptés à leurs horaires de travail. Elles auraient besoin de structures ayant un fonctionnement souple, adapté à des horaires décalés. Or il n'y en a pas sur le quartier, hormis la halte-garderie de la Maison de l'Enfance.

L'équipe RSA+ souligne aussi que cette population a d'importants problèmes de santé. Ces derniers sont généralement assez graves, et ce pour plusieurs raisons : d'une part, les familles méconnaissent les risques qu'elles prennent et/ou d'autre part, elles n'ont pas les moyens financiers pour se faire soigner.

Les travailleurs sociaux notent aussi une obésité morbide chez beaucoup de ces jeunes femmes, due à une malnutrition, liée à leurs difficultés financières. Cette obésité existe souvent depuis l'enfance.

### **Les personnes en errance**

Du fait de la proximité de la gare, le quartier accueille plus de publics en errance que les autres (hébergements d'urgences, SDF). Cela occasionne des tensions avec le voisinage.

Le quartier dispose aussi d'un lieu identifié accueillant les familles Roms sédentarisées, l'Espace 16. Cet espace est géré par la Ville de Strasbourg et animé par l'association Horizon Amitié. Des permanences administratives et des suivis des familles y sont proposés par les éducateurs de l'association.

Les enfants de ces familles sont scolarisés, pour la majorité à l'école Sainte Aurélie. Quelques enfants fréquentent l'école Saint-Jean et d'autres enfin sont inscrits à l'école du Hohberg à Koenigshoffen. Ces trois écoles disposent d'une section UPE2A, classe spécialisée par laquelle passent plusieurs de ces enfants.

### **Les jeunes (16 / 25 ans)**

Le quartier a majoritairement une population jeune, qui est la plus impactée par le chômage.

Beaucoup de jeunes quittent le collège et sont lâchés dans le monde du travail sans connaissances, ni accompagnement. Il y a un fort taux de jeunes déscolarisés dans le quartier.

L'association ITAQUE, qui a son siège rue Kuhn, propose un plan de retour au travail par étape, afin de réhabituer les jeunes déscolarisés (1h / jour). 90 % de ces jeunes vivent

encore au domicile de leurs parents. L'association s'appuie donc sur la famille pour identifier le problème de ces jeunes. L'association Activ Action aide également au retour à l'emploi.

### **Les seniors**

Ce public est particulièrement difficile à mobiliser, semble-t-il. Il n'y a pas d'association spécifique pour les seniors, ni d'actions repérées, même s'il existe quelques initiatives (cours de yoga à l'association Porte Ouverte, par exemple).

Les seniors représentent environ 10% de la population globale du QPV. Parmi eux se trouvent quelques chibanis, des seniors issus de l'immigration. La majorité des personnes âgées vivent dans les logements sociaux et ont des moyens très limités. Pour beaucoup, elles souffrent d'isolement.

## **B - LE LOGEMENT**

Dans le quartier de la Laiterie, il y a une majorité de logements sociaux. Ceux-ci sont administrés par 4 bailleurs différents : Domial, Socolopo, CUS Habitat et 3 F. Ils sont peu actifs dans le quartier, ce qui entraîne une dégradation des immeubles. La conséquence est un parc immobilier qui vieillit et qui n'est pas ou peu réhabilité, même si depuis 2011 des rénovations commencent à se faire par tranches, notamment boulevard de Lyon. Un effet pervers est qu'elles entraînent des augmentations de charges pour les habitants.

Plusieurs appartements sont occupés par des familles fragiles, suivies par l'AAHJ (Association d'Accueil et d'Hébergement pour les Jeunes). Ils sont situés 47 boulevard de Lyon et 5 - 6 rue de Rothau.

Les locataires du privé se trouvent face à la difficulté de trouver des aides extérieures pour améliorer leurs conditions de logement. Ils ont « trop » de revenus pour percevoir certaines aides et l'impact de la part du loyer dans leur budget est important.

De façon générale, les logements sont vétustes et mal isolés, que ce soit dans le logement social ou privé. On constate que les familles dépensent beaucoup d'argent pour le chauffage et que les plus démunies mobilisent de plus en plus le dispositif FSL énergie.

## **C - LES EQUIPEMENTS POUR LA PETITE ENFANCE**

Le quartier est relativement bien doté en structures petite enfance (1 lieu d'accueil parents-enfants – LAPE, 2 relais d'assistantes maternelles - RAM, des crèches, micro-crèches et halte-garderie), mais il y a peu de places disponibles. Le système d'inscription avec passage obligatoire par le Point Central de la Ville représente un frein pour les familles les plus fragiles, alors même qu'elles sont prioritaires. Le quartier compte également un nombre important d'assistantes maternelles.

On l'a vu, le besoin de garde d'enfants pour le public RSA + est important. Le contrat d'engagement que ces femmes signent avec l'équipe RSA+ leur donne priorité pour l'attribution des places. Mais dans les faits, les places manquent ou bien la place attribuée est située loin du domicile et/ou du lieu de travail.

La consultation du jeune enfant (anciennement PMI) reçoit les parents au sein de la Maison de l'enfance, rue de Wasselonne. Les consultations sont organisées une fois par semaine et sont gratuites. Les familles peuvent y rencontrer une puéricultrice et le médecin pédiatre.

Les familles russophones et albanophones peuvent être reçues à la consultation PMI organisée au CMS Schoepflin, rue de la Fonderie, où sont présents des interprètes de ces deux langues, un vendredi par mois. C'est lors de ces consultations que les puéricultrices détectent des problèmes de santé précoces, souvent liés aux mauvaises conditions d'hébergement.

La Ville de Strasbourg dispose aussi d'une puéricultrice rattachée au CMS de HautePierre qui se rend dans les hôtels auprès des familles primo-arrivantes avec jeune enfant, hébergées par le 115. Elle agit dans le cadre de la protection des mineurs. C'est une interlocutrice privilégiée entre ces familles et les professionnels du quartier.

Lors de ces consultations et celles consacrées aux jeunes enfants, les puéricultrices du secteur constatent que peu de mamans ont la possibilité de cuisiner, faute de moyens ou par méconnaissance. La conséquence est que ces familles sont très demandeuses de petits pots pour bébés. Elles notent aussi des répercussions sur la santé des enfants, comme les caries dentaires et le surpoids.

## **D - LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES**

### **Les écoles maternelles et primaires**

Les enfants du QPV sont affectés selon leur âge et le domicile de leurs parents dans trois écoles maternelles et deux écoles élémentaires. Aucune d'elle n'est située à proprement parler dans le QPV et aucune n'est classée en zone d'éducation prioritaire.

Les deux groupes scolaires, Finkwiller et Sainte-Aurélie, sont situés à la périphérie du quartier, sur le territoire dit de veille et recrutent sur une zone géographique élargie. L'école maternelle Louise Scheppler est située au sud du quartier et recrute ses élèves sur le QPV, une partie du territoire de veille et une partie de la Montagne Verte. Les futurs CP, issus de cette école, sont orientés, en fonction de leur domiciliation, vers les écoles Sainte-Aurélie, Finkwiller ou Léonard de Vinci à la Montagne Verte.

Le morcellement et le relatif éloignement des établissements scolaires, peuvent mettre en difficulté des parents qui déposent leurs enfants dans des écoles, distantes de plus d'1 km l'une de l'autre. Beaucoup de familles ne sont pas véhiculées. Bénéficiant pour certaines de la tarification solidaire de l'Eurométropole, elles utilisent les transports en commun ou se déplacent à pied.

Les horaires des différents établissements ont été harmonisés pour limiter les retards. Auparavant, pour résoudre ce problème et simplifier la logistique quotidienne des familles, il avait été question de mettre en place des pedibus, organisés par les parents, vers les différentes écoles. Cette piste est, pour le moment, abandonnée car trop complexe à mettre en œuvre.

On note seulement 4 à 5 % d'évitement de la carte scolaire à l'école Saint Aurélie. Il y a donc une bonne mixité sociale, de même qu'à l'école Finkwiller et à l'école Louise Scheppler. Les familles qui font le choix de l'évitement, habitent à la marge du territoire et se tournent vers les écoles Saint-Jean et Saint Thomas, qui ont meilleure réputation.



La communication en français avec les familles allophones étant compliquée, des cours de français pour familles allophones étaient proposés à l'école Sainte- Aurélie par l'association Plurielles (EVS) dans le cadre du dispositif « L'école ouverte aux parents », financé par l'Éducation Nationale. Ceci s'est arrêté faute de moyens en juin 2015. Une réflexion est en cours pour une reprise des cours en septembre 2016, dans le cadre d'un dispositif soutenu par la Ville et par l'Etat.

Pour l'école élémentaire Sainte-Aurélie, le dispositif de soutien scolaire CLAS est proposé par l'association Porte Ouverte. Même si les besoins en terme d'accompagnement scolaire sont réels pour beaucoup d'enfants, le dispositif est peu mobilisé car les locaux sont trop éloignés de l'école et les horaires difficiles à concilier pour les familles qui ont plusieurs enfants à rechercher : le CLAS a les mêmes horaires que les activités éducatives proposées par la Ville au sein de l'école.

La direction de l'école est prête à mettre à disposition des locaux pour proposer le dispositif au sein de l'école et faciliter ainsi l'organisation quotidienne des familles. La directrice précise que des familles préfèrent payer l'étude surveillée pour leurs enfants car c'est plus compatible en termes d'horaires.

Dans le cadre du CLAS, l'association Porte Ouverte accueille aussi des enfants de l'école élémentaire Finkwiller. Au total, l'association dispose de 24 places pour les deux écoles.

Pour ce qui est des Nouvelles Activités Educatives (NAE), elles sont prises en charge à l'école Sainte-Aurélie par diverses associations qui se sont portées candidates, suite à l'appel d'offres de la ville. Elles sont coordonnées par le responsable du périscolaire.

Toujours à Sainte-Aurélie, l'accueil périscolaire du soir est assuré par la Ville pour l'école maternelle et par la Ligue de l'Enseignement pour l'école primaire. La Ligue de l'Enseignement propose également des accueils de loisirs les mercredis et pendant les vacances à l'école Sainte Aurélie pour les enfants de 3 à 10 ans.

L'ensemble des partenaires interrogés sur le quartier et tout particulièrement les écoles, font remonter une demande importante pour les cours de français. L'EVS Plurielles propose depuis plus de 20 ans des cours de français, mais uniquement pour les femmes. Des cours vont être proposés aux parents d'élèves des écoles Scheppler et Sainte-Aurélie dès la prochaine rentrée. Il restera à réfléchir à la réponse à apporter aux hommes et femmes isolés, ou qui travaillent, et qui ne peuvent rentrer dans aucune des actions proposées sur le QPV.

### **Le projet Garsinto porté par l'école Sainte-Aurélie**

Imaginé en septembre 2015, ce projet se poursuivra en 2016 avec les 10 classes de l'école élémentaire Sainte-Aurélie et les partenaires du quartier.

L'idée du projet est de permettre la découverte et l'appropriation du quartier Gare, d'abord par les enfants, mais avec l'objectif qu'ils puissent retourner avec leurs parents dans les lieux qu'ils ont visités avec la classe. Le bilan à la fin de l'année est que très peu de familles ont fait la démarche de retourner vers les lieux visités par leurs enfants.

Cette opération, démarrée pendant le temps scolaire, mériterait donc d'être relayée dans le temps extrascolaire afin que les enfants entraînent leurs parents vers ces lieux remarquables. Un accompagnement par les associations de quartier pourrait faciliter la démarche.

Il s'agirait, pour les associations du quartier de reprendre à leur compte la partie extrascolaire du projet, en organisant des visites avec les parents et les enfants. C'est une façon de favoriser l'appropriation par les familles de certains lieux comme les musées ou les parcs à proximité tout en faisant le lien avec la scolarité de leur enfant.

### **Le collège Pasteur**

Le taux d'évitement de la carte scolaire pour le collège Pasteur est plus important que pour les écoles primaires. Dans les effectifs du collège (environ 600 élèves au total), un tiers seulement vient du quartier Gare. Le reste vient d'autres quartiers, par dérogation, notamment pour les classes à horaires aménagés (classes musicales et Sport Etudes - aviron et judo).

Le collège a mauvaise réputation auprès des parents, ce qui n'est pas vraiment justifié car l'équipe enseignante est stable, dynamique et le collège ouvert aux partenariats extérieurs. La direction note que le collège accueille une part non négligeable de jeunes confrontés à des difficultés scolaires et d'autres avec un comportement difficile à gérer. Elle déplore les classes surchargées à 30 élèves, voire plus, et le fait que les heures d'aide pédagogique ne peuvent plus être proposées aux jeunes en situation de fragilité.

La direction du collège souligne qu'il est difficile de mobiliser les parents lors des temps de rencontre. C'est particulièrement criant pour les élèves de 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>, alors qu'en début de 6<sup>ème</sup> et en fin de 3<sup>ème</sup>, au moment de l'orientation, les parents sont davantage présents. Les parents qui recherchent une aide scolaire pour leur enfant sont orientés vers l'association Porte Ouverte, qui propose le dispositif CLAS pour les collégiens.

Pour les collégiens proches du décrochage, un dispositif existe au sein de l'établissement, l'ATI (Atelier de Travail Individualisé). Animé par des professeurs dans le cadre de leurs heures et par les animateurs jeunes du Fossé des Treize, ces ateliers visent à faire reprendre pied à des jeunes confrontés à de lourdes difficultés scolaires. Les élèves sont extraits de leurs classes par 2 ou 3 et sont accompagnés pendant 3 semaines. Cet atelier a lieu 1 fois par semaine.

Le collège entretient un partenariat privilégié avec l'association de prévention Entraide le Relais. Deux éducateurs spécialisés interviennent dans et aux abords du collège. Les éducateurs sont une ressource précieuse pour gérer les adolescents posant des problèmes de comportement.

Ils interviennent 1 h par semaine durant le temps de vie de classe, en particulier auprès des élèves de 3<sup>ème</sup>. La direction du collège note que leur intervention fait baisser les problèmes de comportement de ces élèves qui sont moins interpellés par le service de la Vie Scolaire. Les animateurs jeunesse du CSC du Fossé des Treize interviennent aussi régulièrement au collège Pasteur pour des temps de rencontre et des projets de prévention.

Le CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité) est proposé par l'association Porte Ouverte. Il est assuré par un animateur jeunesse du CSC du Fossé des Treize et un bénévole de l'association Porte Ouverte. Une dizaine de collégiens mobilisent ce dispositif. Il est proposé 3 soirs par semaine. Les jeunes peuvent y trouver une aide méthodologique pour faciliter leurs apprentissages.

## **E - LES EQUIPEMENTS ET LES SERVICES SOCIAUX ET DE SANTE**

### **Les services sociaux**

Le CMS, implanté auparavant dans le quartier (rue de Mutzig), se trouve maintenant rue Kageneck. Il est donc plus difficile d'accès pour les habitants. Il manque un lieu qui pourrait proposer des réponses d'urgence (type épicerie sociale) ou un accompagnement, notamment pour la gestion des budgets.

L'adulte-relais de Porte Ouverte propose des temps d'accompagnement administratif trois matinées par semaine. Il s'agit le plus souvent de courriers administratifs à rédiger, de formulaires à renseigner pour des inscriptions, etc. Mais ces permanences tendent à être saturées, ce qui oblige Porte Ouverte à cadrer rigoureusement l'action de son adulte-relais et à limiter le nombre de rendez-vous par familles.

En effet, de par la proximité géographique et la relation de confiance créée avec l'adulte-relais, les familles sollicitent plus volontiers l'association Porte Ouverte que les travailleurs sociaux du CMS. Et même si le relais est fait vers le CMS aussi souvent que possible, force est de constater que certaines familles ne s'y rendent pas.

### **Les équipements de santé**

Le territoire du QPV souffre indéniablement d'un manque de médecins. On y dénombre seulement 0,8 médecin pour 1000 habitants, alors que la moyenne de Strasbourg est de 1,6. A noter qu'il n'y pas de médecin conventionné dans les limites du QPV, mais juste à proximité (rue Kageneck, rue de Molsheim, rue du Faubourg national et route de Schirmeck).

Par contre, le QPV a l'avantage d'être proche de l'hôpital civil : une navette, avec une desserte rue d'Obernai, permet de s'y rendre facilement. Par ailleurs l'hôpital de Hautepierre est rapidement accessible par le tram. Dans ces conditions, les familles se dirigent spontanément vers les hôpitaux, même pour des problèmes de santé courants.

### **Les problèmes de santé**

Les problèmes de santé sur le territoire de la Laiterie, dont l'obésité infantile, ne sont pas significativement plus importants que la moyenne de la ville. Cependant ces problèmes liés à celui de la précarité, prennent de suite des proportions plus importantes. La santé des habitants du QPV préoccupe les associations. On note des problèmes d'addictions, de punaises de lit et d'obésité.

Les familles et les jeunes font peu d'exercice physique. Il n'y a pas ou très peu d'espaces verts sur le territoire du QPV, et même s'il en existe à proximité (le parc Imbs, par exemple), le constat est qu'il est très peu investi par les familles. Souvent celles-ci ne connaissent même pas leur existence ou alors pensent qu'ils sont situés beaucoup plus loin du quartier.

En termes de projets axés sur la prévention primaire, l'association Migrations Santé travaille avec l'association Plurielles sur les ateliers discussion autour de la santé. Porte Ouverte organise également des discussions de parents sur différents thèmes, dont celui de la santé.

Le programme PRECOSS, qui accompagne des enfants en surpoids et obèses dans le cadre du Contrat Local de Santé, a été expérimenté dans 3 quartiers de la ville (Neuhof, Hautepierre et Cité de l'III). Il sera étendu à l'ensemble de la ville, et donc au quartier Gare, dès septembre 2016.

Ce programme prend en charge les enfants de 3 à 12 ans. Il s'agit d'un accompagnement individuel des enfants en surcharge pondérale et de leur famille. Ces enfants, du fait de leur

sédentarité, sont très éloignés de la pratique sportive. Les enfants sont repérés par l'infirmière scolaire, le médecin scolaire ou le médecin de famille. Ils sont ensuite suivis pendant 3 ans par une équipe municipale pluridisciplinaire composée de diététiciennes et d'éducateurs sportifs. Il leur est proposé des activités sportives adaptées, des cours de cuisine, et si besoin un suivi psychologique.

Pour ce qui est des maladies mentales, d'après les données du CMS (Centre Médico-Social), les habitants du quartier Laiterie ne sont pas plus impactés que ceux des autres quartiers. Cependant ces troubles, liés à la précarité, affectent la capacité d'éducation des personnes atteintes et créent des problèmes de voisinage.

Il existe dans le quartier (rue de Rothau) un centre d'accueil lié à l'hôpital psychiatrique de Brumath (EPSAN). Les personnes qui y sont hébergées en hôpital de jour sont en demande d'activités, par exemple auprès de l'association du Jardin partagé du Quartier Gare (JPQG).

## **F - LES EQUIPEMENTS SPORTIFS ET DE LOISIRS**

### **La pratique sportive encadrée**

Peu d'enfants et de jeunes du quartier de la Laiterie sont membres d'un club sportif. Pourtant, en périphérie immédiate du quartier, on trouve l'Association Sportive des Cheminots de Strasbourg (ASCS), située boulevard Wilson et possédant un grand gymnase près de la gare, ainsi que l'ASPTT (association sportive de la Poste) qui se trouve à l'entrée de Koenigshoffen. Pour beaucoup, l'éloignement relatif de ces structures, ainsi que le coût de la licence et du matériel sont des freins à leur inscription, autant que la nécessité d'un engagement durable et la pratique dans un esprit de compétition.

A notre connaissance, il n'y a pas ou très peu d'activités physiques qui soient proposées dans le quartier par d'autres associations. Des parents de l'école primaire Sainte-Aurélie ont fait savoir qu'ils sont en attente d'activités sportives après l'école pour leurs enfants.

Cependant la Ville propose, les dimanches matin, au gymnase du Heyritz, des matinées sportives en familles. Mais les familles du QPV ne sont pas informées et ne s'y rendent donc pas. La Ville propose aussi « les rendez-vous de la forme » que les adultes pourraient mobiliser : il suffit de se faire connaître auprès du Service Santé qui organise cette activité. Le correspondant des « Rendez-vous de la forme » contacte ensuite régulièrement les personnes intéressées pour leur proposer une randonnée ou toute autre activité sportive.

Autre perspective : la Ligue de l'enseignement développe au niveau départemental un projet USES (Union Sportive de l'Enseignement Scolaire). Ce serait pour les écoles primaires l'équivalent de l'UNSS au collège. Le dispositif de pratique sportive pendant le temps scolaire serait proposé aux enseignants des différentes écoles et entrerait dans le dispositif « Sport et santé ». Reste à savoir s'il sera mis en place dans les écoles du quartier.

On note aussi que les gymnases du collège Pasteur ou de la gendarmerie peuvent être mis à disposition d'associations à certains moments et à certaines conditions.

### **La pratique libre**

Peu d'espaces sécurisés sont disponibles pour pratiquer librement un sport, hormis le City stade, un terrain de basket clos et aménagé, qui se trouve à côté de la Semencerie et en face du Jardin Partagé du Quartier Gare (JPQG).

Les jeunes du quartier utilisent ce terrain en permanence, ce qui occasionne des conflits avec les artistes de la Semencerie ou la population Rom installée à proximité et qui vient à côté de cet espace pour utiliser le barbecue de plein air, installé là à l'initiative de l'association du JPQG.

Du côté des équipements municipaux, on recense quelques pistes cyclables en périphérie du quartier (rue du Rempart, rue du Banc de la Roche et au parc Eugène Imbs) et les parcours sportifs urbain du Glacis et du Heyritz, qui font partie du dispositif « Vitabloucle ». Une meilleure information et un fléchage approprié faciliteraient l'appropriation de ces équipements par les habitants.

## **G - LES LIEUX CULTURELS**

Le quartier Laiterie dispose d'une offre culturelle nombreuse et variée, tenant notamment au nombre de friches présentes dans le quartier. Ces friches industrielles ont été appropriées par des artistes, des associations culturelles ou des institutions culturelles municipales. Mais il semble que les différents acteurs culturels se connaissent peu et n'ont pas vraiment la volonté de travailler ensemble.

**La Fabrique de Théâtre** est un dispositif d'aide à la création et de soutien aux compagnies mis en place par la Ville de Strasbourg et géré par le TAPS (Théâtre Actuel et Public de Strasbourg), notamment en ce qui concerne la gestion des salles ou la rémunération du concierge.

La Fabrique de Théâtre rassemble une quarantaine de compagnies qui louent des locaux équipés à l'année. Il n'y a pas de réelles relations entre elles, et de l'avis de certains artistes, il s'agit d'un véritable « bunker ». Lors d'une rencontre avec Mme Heinrich, chargée de mission au service culturel de la Ville de Strasbourg pour le quartier Centre, celle-ci n'a pas exclu que le CSC du Fossé des Treize puisse occasionnellement accéder à certaines salles de répétition de la Fabrique.

**La Semencerie** est un lieu qui réunit différents artistes, surtout des plasticiens. Il est en perpétuel sursis car le propriétaire des lieux cherche à vendre, ce qui entraîne une certaine difficulté à s'ouvrir sur le quartier. Les artistes ont pourtant fait quelques tentatives d'ouverture en direction des jeunes, qui se sont soldées par des échecs. La Semencerie prête un local à l'association du JPQG, ce qui lui permet d'y entreposer du matériel de jardinage et d'avoir accès à l'électricité pour ses manifestations.

**Le TAPS Gare** (Théâtre Actuel et Public de Strasbourg) est une structure municipale qui gère deux salles, l'une à Neudorf et l'autre dans le quartier de la Laiterie. Sylvie Braunstein, qui en est la chargée des relations publiques, nous dit qu'il n'y pas de travail spécifique fait sur le quartier. L'objectif du TAPS n'est pas en effet de travailler sur un territoire, mais de faire en sorte que les spectateurs se déplacent d'une salle à l'autre, sans différence. Le résultat est que les abonnés sur le quartier se comptent sur les doigts de la main.

Les spectacles du TAPS Gare s'adressent à un public jeune et adulte (à partir de 15 ans). La chargée des relations publiques nous dit cependant être ouverte à des actions avec les publics du quartier (visites de la salle, rencontres avec des artistes en résidence). Le TAPS Gare mène d'ailleurs des projets avec le lycée Pasteur, et aussi un peu avec le collège du même nom, autour du théâtre contemporain. Elle regrette le manque de collaboration avec les autres structures culturelles.

**L'Espace K.**, anciennement le Kafteur est une structure majoritairement tournée vers le théâtre et fraîchement installée (depuis Janvier 2016) dans le « Hall des chars », juste à côté de la Fabrique de Théâtre. Elle a dans ses missions de travailler avec les habitants et en a les moyens humains puisqu'elle dispose d'un poste de médiateur à mi-temps.

Son installation n'a pas été forcément bien vécue par les associations culturelles du quartier qui pour certaines sont en manque de locaux et revendiquaient ce lieu. L'espace K propose des spectacles jeune-public et dispense des ateliers de théâtre.

Le médiateur culturel se dit prêt à faire des interventions, voire des mini-formations, sur les métiers du spectacle. Il peut mettre ponctuellement une salle à disposition. Ainsi l'espace K. a-t-il ouvert ses portes à l'animateur jeunesse du CSC du Fossé des Treize et à un groupe de jeunes filles pour qu'ils puissent répéter leurs chorégraphies de danse hip-hop. Pour pallier au manque de restauration après le spectacle, l'Espace K fait régulièrement appel à une restauration ambulante, un « food-truck ».

**Le Molodoï** est un espace de création alternatif. Tous les membres du bureau du Molodoï ne sont pas convaincus de la nécessité de travailler avec le territoire : cela fait débat au sein du collectif.

Néanmoins certains membres sont très impliqués dans le collectif associatif du quartier et l'un d'entre eux fait partie de l'AHQG. Ainsi le Molodoï accepte-t-il de réserver sa salle pour l'AHQG le jour de la fête du quartier Gare, afin d'avoir une solution de repli en cas de pluie, ce qui a été le cas cette année. A noter que ce geste n'est pas anodin, car cela les prive d'une recette.

En dehors des événements que les membres du Molodoï organisent eux-mêmes, ils mettent leur salle gracieusement à disposition, mais avec un partage des recettes d'entrée (50 / 50%). Si besoin, ils louent leur sono autour de 500 € avec un régisseur attiré. Ils sont assez largement financés par la ville de Strasbourg. Des travaux sont en cours et d'autres sont encore prévus pour remettre en état la cuisine et les sanitaires.

Les actions du Molodoï en faveur des associations et des habitants du quartier sont réelles, mais restent confidentielles. Ils accueillent une AMAP, des soirées-jeux de l'association Pelpass, la boom de fin d'année du collège Pasteur, le groupe de hip-hop mené par l'animateur jeunesse du Fossé des Treize. Ils proposent aussi un petit déjeuner régulier pour les associations du quartier et se disent ouverts à d'autres initiatives. Le grand problème du Molodoï est son image un peu « trash » qui peut, dans certains cas, faire peur aux habitants du quartier qui le contournent.

**La Laiterie** est une salle de musiques actuelles et le lieu de rencontre du festival « Artefacts ». Elle soutient des artistes locaux via ses studios qui sont situés sous la Fabrique de Théâtre (labels, soutien aux projets, enregistrements). D'après son directeur Thierry Danet, l'équipe de la Laiterie a mené de gros projets avec l'association Quartier Libre<sup>1</sup> il y a une dizaine d'années, mais depuis la disparition de Quartier Libre, il n'y a plus d'interaction entre la Laiterie et le quartier.

Actuellement la Laiterie travaille un peu avec le club de prévention VILAJE et le CSC "Au-delà des ponts", dans le quartier du Port du Rhin, dans la perspective d'une future implantation dans ce quartier. Pourtant Thierry Danet souhaite avoir un regard sur les

---

<sup>1</sup> **Quartier libre** était un réseau socioculturel destiné à fédérer toutes les associations du quartier Gare. Née en 2000, l'association obtient le label centre socioculturel de la Caisse d'Allocation familiale en 2003. Elle disparaît en 2008, faute d'avoir réussi sa mission de fédérer la vie associative locale.

problématiques urbaines et l'identité du quartier et donc travailler avec les habitants dans cette optique-là.

Il est ouvert à des propositions telles que visites de sa salle, concerts, ateliers, etc. Il souligne en outre le manque d'un relais sur le quartier, d'un médiateur avec les habitants.

**Le bar de la Laiterie.** Situé face à la salle de spectacle, ce lieu, fermé depuis huit ans, est un formidable espace qui pourrait grandement favoriser le lien social dans le quartier en étant investi par les habitants et par le public qui fréquente les lieux culturels. Un appel à projet va être prochainement lancé par la municipalité. Cet endroit est très convoité, notamment par l'association Strasbourg Curieux. L'AHQG et le CSC du Fossé des Treize ont, de leur côté, amorcé une réflexion sur l'idée d'un café associatif à vocation culturelle et sociale dans ce lieu central du quartier.

### **La relation avec les habitants du quartier**

Pour le moment, la démarche des lieux culturels vis-à-vis des habitants du quartier de la Laiterie est inexistante. Il n'y a pas de communication en direction du quartier ni, pour l'instant, de politique tarifaire en direction des familles du quartier, même si l'espace K réfléchit à une tarification préférentielle. Les horaires des spectacles, généralement en soirée, sont peu adaptés et il n'y a pas de réelle volonté de travailler en partenariat avec les associations du quartier, mise à part la Semencerie et le Molodoï. Il n'a pas non plus de réflexion pour capter le public scolaire.

D'un autre côté, les structures culturelles relèvent le peu d'intérêt des associations de quartier à leur encontre ; elles disent par exemple n'avoir aucun lien, ni aucune sollicitation de la part des EVS Porte Ouverte et Plurielles. Ce qui semble faire défaut, et les structures culturelles le reconnaissent, c'est un intermédiaire entre elles et les différents publics du quartier, un médiateur qui soit en mesure de proposer des actions favorisant un rapprochement.

Dans les points positifs, il est à noter que Valérie Heinrich envisage de s'installer deux jours par semaine dans le quartier Laiterie pour lier les projets culturels du territoire et que l'association Tôt ou T'Art, qui fait de la médiation entre les personnes en grande précarité et les institutions culturelles, vient de s'implanter dans le quartier.

## **H - LA CIRCULATION, LES TRANSPORTS**

Le quartier n'est pas vécu comme paisible par ses habitants. Ils ont le sentiment d'une circulation dense et d'une insécurité routière liée surtout aux boulevards qui le bordent. Ce sont des axes importants de circulation, très chargés aux heures de pointe, y compris de gros camions de transit, en lien avec la proximité des bretelles d'autoroutes qui permettent de rentrer ou de sortir de la ville.

Peu d'habitants disposent d'une voiture, et pour les piétons, le parcours est difficile et les trottoirs pas adaptés aux poussettes. Le trajet est parfois long, entre le logement et les établissements scolaires, surtout pour les parents dont les enfants sont dans des écoles différentes. Il faut souligner que le découpage de la carte scolaire est particulièrement compliqué sur ce quartier et que cela ne facilite pas la vie des familles.

Contrairement à ce qui est dit par des habitants, les pistes cyclables ne manquent pas dans le quartier, mais elles sont plutôt situées en périphérie et sont peu exploitées, car méconnues de la plupart des habitants. Cela dit, il est à noter que nombreux sont les

habitants qui n'ont pas de vélo et certains ne savent simplement pas en faire. Ce constat pourrait justifier des actions pédagogiques autour du vélo, aussi bien en direction des adultes que des enfants et des jeunes.

Le tram se trouve en périphérie du quartier (arrêt Laiterie), ce qui facilite les déplacements. Récemment la CTS a modifié ses barèmes, ce qui se traduit par une augmentation du prix du transport. Cela représente un coût supplémentaire dans le budget des familles.

L'arrivée d'un tram plus proche ou d'un bus à haut niveau de service (BHNS), que les habitants et les élus de quartier appellent de leurs vœux, permettrait des aménagements urbains apaisés et une revalorisation des espaces, comme cela a pu se faire par exemple avenue Jean Jaurès ou rue du Faubourg de Saverne. Mais il y a désaccord sur le tracé, l'AHQG souhaitant que le tram parte de la gare, tandis que la Ville propose qu'il passe par le Faubourg National.

## **I – LES COMMERCES ET SERVICES DE PROXIMITE**

Le quartier est bien doté en commerces et services de proximité. Les habitants, même s'ils ne possèdent pas de voiture, ont la possibilité de faire leurs courses et leurs démarches dans un périmètre relativement restreint.

Ceux-ci sont situés dans le quartier Gare, du côté des rues de Wasselonne et de Koenigshoffen et du Faubourg National. Quelques-uns se trouvent dans le périmètre du quartier de la Laiterie ou en bordure du QPV, particulièrement sur le boulevard de Lyon, Un grand marché se tient Faubourg National deux fois par semaine.

### **Les commerces**

On trouve dans le quartier des supérettes, des épiceries orientales, des boulangeries, un coiffeur, des restaurants ou fast-food, généralement des Döner Kebab, et un bar-restaurant, le Gobelet d'Or. Celui-ci est situé au cœur du quartier de la Laiterie. Il sert aussi de lieu de réunion pour quelques associations.

### **Les services**

On trouve dans le quartier une antenne de la Poste et de Pôle Emploi, des agences d'intérim, une agence bancaire, une pharmacie et de nombreux hôtels ou Appart' Hôtels.

## **J - LES ESPACES PUBLICS**

Il y a peu d'espaces publics propices à la rencontre et peu d'espaces verts.

Mais certains sont des vrais lieux de vie : le Faubourg National, surtout au moment du marché le Mercredi et le Vendredi matin ; le square Sainte-Aurélie, à proximité de l'école du même nom ; ou encore l'arrière de l'école maternelle Scheppler. Autant de lieux investis par les habitants lors de moments festifs ou de fêtes de quartier, organisés notamment par l'AHQG et le collectif associatif.

Un lieu de rencontre qui mériterait d'être plus et mieux exploité est la place de la Porte Blanche. L'aménagement y étant pensé exclusivement pour les tout-petits, il n'est investi que par quelques familles, mais aussi par des prostituées qui travaillent à proximité et des



personnes en errance dans le large quartier de la Gare. La cohabitation de ces différents publics est parfois problématique. Sans compter la proximité du boulevard de Lyon qui en fait un lieu dangereux, bruyant et pollué par les gaz d'échappement.

Le Parc Eugène Imbs, qui se trouve à proximité immédiate, n'est absolument pas utilisé par les habitants, vraisemblablement à cause de la barrière constituée par la voie ferrée. Certains n'en connaissent même pas l'existence. Une meilleure signalétique dans le quartier pourrait faire évoluer les choses.

Le jardin partagé du quartier Gare (JPQG), quoique géré par une association, peut être considéré comme un espace public. Le projet a été conçu en effet pour que les habitants se l'approprient et puissent l'utiliser à certaines conditions. Un barbecue a été construit en face, pour favoriser la rencontre et la convivialité.

Certains des habitants que nous avons rencontrés ont participé à l'aventure du JPQG qui a été pendant quelques années un véritable lieu de rencontre du quartier. Ils nous disent avoir arrêté de le fréquenter parce que le jardin, délaissé faute de force vives au sein de l'association, était devenu un lieu de squat pour des personnes en errance ou des gens du voyage. Aujourd'hui, ce lieu ne demande qu'à revivre, grâce au soutien des autres associations du quartier (cf. p. 17).

## **K – LA VIE ASSOCIATIVE**

La richesse et la diversité de la vie associative sont un des points forts du quartier. Les associations sont très dynamiques et la plupart d'entre elles se sont constituées en collectif en Janvier 2015, pour unir leurs forces et être plus visibles.

Elles drainent un nombre important d'adhérents mais, malheureusement il y a très peu d'habitants du quartier Laiterie investis dans leur gouvernance. Ceux-ci sont difficiles à mobiliser dans la vie associative, de même que dans les instances participatives telles que le Conseil Citoyen, initié par la Ville de Strasbourg et qui peine à voir le jour.

Nous parlerons ici uniquement des associations que nous avons découvertes au cours de notre arrivée progressive sur le quartier Gare et de nos différentes rencontres. Nous les distinguerons ainsi :

### **Les associations de prévention : Entraide le Relais et VILAJE**

Elles interviennent toutes deux sur le quartier en direction des jeunes. Entraide le Relais intervient également au collège Pasteur. Elles font un réel travail de proximité et connaissent parfaitement le public et le territoire, mais leurs effectifs sont en diminution, ce qui impacte leur travail de proximité auprès de la jeunesse.

### **Une association d'habitants : l'AHQG**

L'Association des Habitants du Quartier Gare (AHQG) intervient sur l'ensemble du quartier. Elle vise à améliorer la vie des habitants et couvre des domaines comme l'aménagement du cadre de vie, l'écocitoyenneté et l'animation du quartier. Elle est composée uniquement de bénévoles et son président, Renaud Fausser, anime les réunions du collectif associatif.

### **Des associations ayant pour finalité de créer du lien social**

**L'association Porte Ouverte** est un Espace de Vie Sociale (EVS) labellisé par la CAF. Elle est soutenue financièrement principalement par la CAF, la Ville de Strasbourg et le Conseil Départemental. Elle propose aux habitants du quartier un certain nombre de services (accueils de loisirs, accompagnement à la scolarité, ateliers parents-enfants, etc.), elle

participe à l'animation de la vie de quartier, mène des projets en direction des familles et des jeunes et accompagne les familles dans leurs démarches quotidiennes.

L'association Porte Ouverte a demandé une fusion avec le CSC du Fossé des Treize et ce projet est étudié par les bureaux respectifs des deux associations. L'option fusion et l'option collaboration étroite sont envisagées. Depuis septembre 2015, suite au départ de l'animateur jeunesse de l'association Porte Ouverte, c'est le CSC du Fossé des Treize qui a repris ce secteur. Les animateurs assurent donc les permanences dans les locaux de Porte Ouverte et au collège Pasteur, ainsi que le soutien scolaire avec un bénévole de l'association Porte Ouverte. Les propositions de loisirs pour les vacances sont organisées en commun entre les deux structures.

**L'association Plurielles** est également un EVS. Elle propose ses activités aux femmes du quartier Gare et de l'Eurométropole. Les cours et ateliers dispensés visent à faciliter leur insertion sociale et professionnelle dans la société française.

**L'association Zamma d'Acc** porte l'Accorderie de Strasbourg qui s'est installée à la Résidence des Arts, dans des locaux mis à disposition par l'association Porte Ouverte. L'association Zamma d'Acc est née du désir d'un collectif d'habitants strasbourgeois de développer une Accorderie sur son territoire. A noter que le CSC du Fossé des Treize en est membre fondateur. L'Accorderie est un système solidaire d'échanges de savoirs et de services entre personnes, fondé sur la gratuité et reposant sur une banque de temps. Sa finalité est de lutter contre l'exclusion sociale et de remettre les contacts humains au cœur de nos échanges. Les «accordeurs viennent des différents quartiers de la ville. Un des objectifs est d'augmenter la part des habitants du quartier Gare, dans la perspective de dynamiser le lien social.

**Le Jardin Partagé du Quartier Gare (JPQG).** Née de la volonté de quelques étudiants en architecture, cette association a créé de toute pièce un jardin partagé au cœur du quartier de la Laiterie. Investi par des habitants, il a fonctionné et a été un véritable lieu de rencontre du quartier pendant quelques années, ceci malgré des périodes de découragement causées par des actions de vandalisme. Puis la majorité des étudiants est partie vers d'autres horizons et l'association a été mise en sommeil.

L'association renaît aujourd'hui, grâce à l'appui de quelques associations volontaires comme l'AHQG et le CSC du Fossé des Treize, et avec l'appui de structures spécialisées comme Eco-Conseil et la Maison du Compost. Le défi est maintenant que les habitants reviennent et participent à la renaissance du JPQG.

### **Des associations à visée culturelle**

**L'ASTU.** A l'origine l'ASSTU était une association de solidarité avec les travailleurs immigrés de Turquie et arrivés en Alsace dans les années 70. Cette nouvelle immigration n'était alors pas très connue et présentait des caractéristiques différentes des autres. En 2010, l'association a évolué pour devenir une association interculturelle citoyenne.

**La Maison de l'Amérique Latine** assure la promotion, soutient et met en place des activités éducatives et culturelles, ainsi que des programmes de recherche et de coopération en relation avec l'Amérique Latine. Elle anime dans le quartier gare un café associatif et participe activement à l'animation de la vie de quartier.

**La Marmite Pygmée** est une association spécialisée dans le secteur d'activité des arts du spectacle vivant (théâtre, musique). Elle fait partie du collectif d'associations du quartier et est très impliquée dans la dynamique associative locale. Ses membres prennent notamment en charge l'organisation des concerts et spectacles programmés lors de la fête du quartier Gare.

**L'association des Femmes Congolaises** est une association qui promeut la culture congolaise et qui se mobilise pour les droits des femmes. Elles sont très présentes lors des animations de la vie de quartier.

**Tangram.** La compagnie Tangram a pour spécificité de développer des projets qui réunissent la musique et l'image. La partie musicale est assurée par le quartet OZMA. Elle propose un projet visant à valoriser le regard que des habitants du quartier Gare ayant des parcours de vie atypiques portent sur leur lieu de vie. Ce projet se fera avec plusieurs associations du quartier dont le CSC du Fossé des Treize.

**L'association Tôt ou t'Art** permet l'accès à des spectacles ou des séances de cinéma, à des tarifs très abordables pour les publics les plus en difficulté. Elle fait l'interface entre les structures culturelles et les associations qui gèrent les publics. Elle propose également une action appelée « La ronde des livres », pour diffuser des livres gratuitement.

**L'association C'est tout un art**, née dans le quartier de la Gare sous l'impulsion de la conteuse Nicole Docin-Julien, et qui organise chaque année depuis 10 ans le festival *Couleurs Conte* qui rayonne maintenant bien au-delà du quartier. Il est à noter que la spécificité de ce festival est d'aller au-devant des publics, notamment des plus fragiles.

On peut également noter l'initiative de deux artistes, Vincent Viac et Wonderbabette qui ont créé une web tv populaire et citoyenne nommée **G'art TV**. Elle est destinée à donner la parole à tous les habitants et à rendre effective la participation des citoyens du quartier de la Laiterie.

#### **Des associations à visée éducative**

##### **Les associations de parents d'élèves.**

L'association de parents d'élèves de l'école maternelle Louise Scheppler est très dynamique. Malgré son dynamisme, cette association a un fort turn-over, puisque les enfants ne restent à l'école maternelle que trois ans et qu'ils sont ensuite répartis dans trois établissements différents.

**La Ligue de l'Enseignement** organise des activités de loisirs pour les enfants de 3 à 10 ans les mercredis et pendant les vacances dans les locaux de l'école Sainte-Aurélie.

##### **Et encore...**

De nombreuses autres associations ont leur siège dans le quartier, mais n'ont pas (ou très peu) de contacts directs avec les habitants. Citons entre autres les CEMEA, Alter Alsace Energies ou l'Association des Travailleurs Maghrébins de France (ATMF), dont le siège se trouve hors du QPV mais à proximité immédiate (44, Route de Schirmeck), etc.

## **II – SYNTHÈSE**

### **LA VIE ASSOCIATIVE ET LA PARTICIPATION DES HABITANTS**

On l'a vu, le quartier Gare est riche d'un tissu associatif particulièrement dense et varié. Mais le revers de la médaille est que les habitants du QPV Laiterie sont très peu représentés et impliqués dans la vie associative locale. Plusieurs facteurs contribuent à expliquer cet état de fait.

#### **Un fort taux de rotation des habitants**

Le quartier Gare, et plus particulièrement le QPV Laiterie, se caractérise par un fort pourcentage de personnes qui y vivent depuis moins de 10 ans (33%, le chiffre le plus élevé de tous les QPV de Strasbourg). Autrement dit, la population se renouvelle rapidement.

Cela est en partie lié au fait que le quartier compte un grand nombre d'hôtels qui servent de lieux d'accueils provisoires pour des publics en grande précarité : réfugiés, primo-arrivants allophones, etc.

Ce renouvellement constant de la population est certes un signe de vitalité, mais cela n'est pas propice à l'implication des populations les plus récentes qui sont aussi souvent parmi les plus précaires dans la vie associative locale.

#### **Une population segmentée**

Le quartier Gare se caractérise par une mixité sociale et culturelle assez marquée. Mais au-delà des apparences, on peut se demander si la réalité quotidienne telle qu'elle est vécue par nombre de ses habitants n'est pas celle d'un quartier à deux vitesses : d'un côté des locataires, aux revenus souvent très faibles et pour beaucoup en situation de précarité, et d'autre part des propriétaires issus des classes moyennes et supérieures qui ont souvent choisi ce quartier, précisément pour sa mixité sociale et culturelle.

Ces deux populations se croisent et se côtoient au quotidien, mais elles ont finalement assez peu d'occasions de se rencontrer au sens fort du terme, c'est-à-dire de vivre et partager des choses ensemble.

Cette segmentation sociale se double d'une segmentation géographique, les populations les plus précaires étant fortement concentrées au Sud du quartier, c'est-à-dire dans la zone du QPV Laiterie.

La composition de l'Association des Habitants du Quartier Gare (AHQG), qui joue un rôle moteur dans l'animation de la vie de quartier, est tout à fait emblématique à cet égard. La grande majorité de ses membres actifs réside dans la partie Nord du quartier, deux seulement habitent le QPV Laiterie.

Autre exemple reflétant le peu d'implication des habitants du QPV dans la vie associative locale : le Jardin Partagé du Quartier Gare (JPQG), qui peine depuis des années à fidéliser les riverains immédiats dans la gestion et l'animation du jardin.

#### **L'évolution de la multi-culturalité**

Il y a une vingtaine d'années la population d'origine étrangère résidant dans ce quartier provenait essentiellement du bassin méditerranéen (Turquie, Maghreb). C'est ce qui explique que des associations telles que l'ASTU (association citoyenne interculturelle, tournée à

l'origine vers les immigrés de Turquie), l'Association des Travailleurs Maghrébins de France (ATMF) ou encore l'association de femmes Plurielles se soient implantées dans ce quartier.

Mais au fil des années, ces populations ont en partie quitté le quartier Gare pour s'installer dans les quartiers périphériques. Leur ont succédé de nouvelles vagues d'immigration majoritairement issues des pays de l'Est, et plus récemment du Moyen-Orient, en lien avec les événements dramatiques en Syrie et en Irak. Par ailleurs, la communauté des gens du voyage est également très présente dans le quartier (rue du Rempart).

Le profil des associations a donc évolué en parallèle : arrivée de nouveaux acteurs tels que Horizon Amitié et l'Espace 16 et maintien des associations les plus anciennement implantées (ASTU, Plurielles, ATMF, par ex.), mais avec un ancrage moins fort au sein de la population du quartier.

### **La participation des parents d'élèves dans les écoles**

Les écoles sont elles aussi confrontées à la difficulté d'impliquer l'ensemble des parents dans la vie de l'école. A l'école Sainte Aurélie par exemple, où l'équipe éducative est particulièrement dynamique, les parents ne participent que dans la mesure où ils sont sollicités par les enseignants (ce qui est déjà en soi un acquis très positif), mais ils ne sont pas à l'initiative des projets, ni dans la co-construction.

A l'école maternelle Scheppler, l'association des parents d'élèves, consciente de ne pas toucher l'ensemble des familles, exprime le souci de s'ouvrir davantage aux parents d'origine étrangère. C'est à sa demande, et bien sûr en accord avec la directrice, que le CSC du Fossé des Treize va mettre en place des cours de français pour les parents allophones au sein même de l'école, dès la rentrée 2016.

Cette démarche, déjà expérimentée à l'école Saint Jean, doit permettre aux parents concernés de mieux comprendre le fonctionnement du système éducatif français et par là même de s'intégrer plus facilement dans la vie de l'école, ce qui est un atout supplémentaire pour la réussite scolaire de leur enfant.

### **Un enjeu commun et fédérateur : « aller vers » les habitants**

Force est donc de constater qu'il est difficile de faire participer à la vie du quartier l'ensemble de la population dans sa diversité. Face à ce constat, une nécessité s'impose : imaginer ensemble une démarche pour « aller vers » les habitants les plus éloignés de la vie associative locale.

Les associations, notamment celles constituées principalement de bénévoles, reconnaissent d'ailleurs volontiers leur besoin de formation en la matière. Ce pourrait être un des axes de travail du collectif des associations du quartier Gare constitué en Janvier 2015 autour de l'AHQG et qui jusqu'alors se consacre principalement à l'organisation de moments festifs. Ce serait du même coup l'occasion de donner davantage de consistance à ce collectif en engageant une réflexion de fond autour d'une préoccupation commune à tous.

La mixité sociale et culturelle du quartier est sans aucun doute une force et une ressource. Mais en faire un levier pour développer la participation des habitants à la vie locale, cela ne va pas de soi. Bien au contraire, cela passe par un vrai travail social en profondeur et dans la durée, ainsi que par une pédagogie adaptée.

Autrement dit, cela nécessite des moyens humains, et donc financiers. Le défi est là : pour le relever, les associations locales doivent pouvoir s'appuyer sur une volonté politique forte de la part des élus et des pouvoirs publics à tous les échelons.

## UNE COHABITATION DIFFICILE DANS LES ESPACES PUBLICS

### Personnes en errance versus habitants permanents

Comme dans toutes les grandes villes, le quartier proche de la gare concentre un grand nombre de personnes en errance et/ou en situation d'urgence et de grande précarité : SDF, réfugiés, demandeurs d'asile, étrangers primo-arrivants, gens du voyage, prostituées, etc.

La rencontre entre ces publics, souvent de passage, et les habitants permanents du quartier n'est pas toujours facile. Cela crée parfois des tensions avec le voisinage, les habitants ayant le sentiment que les problèmes sont concentrés dans leur quartier et qu'ils ne sont pas pris en charge comme ils devraient l'être.

Ainsi la cohabitation des différents publics sur la place de la Porte Blanche peut-elle s'avérer problématique, notamment au niveau de l'aire de jeux pour enfants où se croisent les familles, les prostituées et les SDF.

Pour autant, le sentiment d'insécurité évoqué par certains n'est pas partagé par tous, d'autres habitants estimant que c'est un quartier vivant où il fait bon vivre.

### Les jeunes du City Stade et les artistes la Semencerie

Autre lieu où se cristallisent les conflits de voisinage entre différents types de populations : la placette entre la Semencerie, le City Stade (mini-terrain de sport) et le Jardin Partagé du Quartier Gare (JPQG). Le conflit oppose principalement les adolescents qui utilisent le City Stade et les artistes de la Semencerie.

Le JPQG, quant à lui, a pour vocation affichée d'être ouvert à tous et de créer des liens entre les habitants, dans un esprit de compréhension et de respect mutuels : une démarche qui, dans ce contexte, n'est pas toujours aisée à défendre.

### Le public des lieux culturels

Le public fréquentant les lieux culturels est assez mal perçu par les riverains. Une des sources d'incompréhension tient à ce que ce public est en décalage par rapport aux habitants du quartier, en termes de catégories sociales. De fait, les lieux culturels alternatifs que sont la Laiterie, le Molodoï et dans une moindre mesure le TAPS Gare attirent essentiellement des jeunes et adultes de classes moyennes et supérieures, ayant pour beaucoup un profil de type « bobos ».

Les principaux griefs qui leur sont adressés par les riverains sont de laisser traîner leurs déchets dans les rues avoisinantes (bouteilles, canettes, papiers gras, etc.), de faire du bruit et *last but not least* d'alimenter l'économie souterraine de la drogue, en se fournissant auprès des dealers locaux.

Autrement dit, les habitués des lieux culturels tendent à être vécus comme des intrus, de la même façon que ces lieux apparaissent aux riverains comme des « verrues » étrangères au quartier et déconnectées de leur environnement.

Ces tensions et ces apriori pourraient être en grande partie levés - ou en tout cas grandement atténués - si les structures culturelles unissaient leurs efforts pour aller réellement à la rencontre des habitants et pour les convaincre de franchir leur porte afin de découvrir ce qui s'y passe.

## **Drogue et délinquance**

Le territoire du QPV Laiterie souffre, comme beaucoup d'autres quartiers de ce type, d'un problème chronique de délinquance, lié notamment au trafic de drogue. L'automne et l'hiver sont les périodes les plus tendues de ce point de vue.

## **LA PRÉCARITÉ ECONOMIQUE ET SOCIALE**

La précarité est un facteur aggravant à tous les niveaux : elle rend plus difficile l'accès au marché du travail, elle freine l'accès aux droits pour les plus démunis, elle freine la socialisation précoce des jeunes enfants, elle aggrave les problèmes de santé, elle accentue l'isolement, etc.

### **Les difficultés d'insertion professionnelle des jeunes**

Les jeunes sont les premiers touchés par les problèmes d'insertion professionnelle. Pour les collégiens et lycéens, il est par exemple difficile de trouver des stages dans le quartier, car peu d'entreprises y sont implantées.

Une étude a été réalisée sur 11 rues du QPV et a identifié 246 jeunes de moins de 26 ans : 145 sont inscrits à la Mission Locale et accompagnés par elle, car ils ont un très faible niveau de formation ; 57 ont un emploi, qu'ils ont obtenu par le biais de la Mission Locale et 44 sont inscrits à Pôle Emploi.

L'enjeu pour les acteurs locaux de l'insertion est de capter ce public afin d'éviter qu'il ne se tourne vers les circuits de l'économie parallèle. Pour identifier les jeunes qui restent en dehors des statistiques, on peut utilement s'appuyer sur les associations de prévention, bien implantées dans le quartier, sur les structures socio-éducatives et les associations sportives. Cela passe évidemment par un travail en réseau entre ces différents acteurs.

### **Un grand nombre de chômeurs sans qualification**

Le chômage frappe aussi lourdement les adultes. Dans la majorité des familles, un des parents au moins est au chômage, voire les deux. Cela ne fait que renforcer les difficultés des jeunes pour accéder eux-mêmes au marché du travail.

Le QPV Laiterie se distingue par le fait qu'il compte le plus fort pourcentage de chômeurs sans qualification (13% contre 11,8% en moyenne dans l'ensemble de l'agglomération) et le plus faible taux d'actifs diplômés au niveau Bac + 5 (5% contre 23% à Strasbourg).

Il est à noter qu'il n'existe pas dans le quartier de structure d'insertion par l'économie telle qu'une régie de quartier, par exemple, qui serait susceptible d'accueillir des chômeurs de longue durée.

Néanmoins, il y a aussi des points positifs : les actions d'accompagnement de la Mission Locale, l'atelier de redynamisation mené par Plurielles pour les femmes en recherche d'emploi, des initiatives comme le « Café-contact » ou encore la présence d'agences d'intérim à proximité.

### **Un besoin d'accompagnement dans les démarches administratives**

Les associations Plurielles et Porte Ouverte reçoivent beaucoup de demandes d'aides pour les démarches administratives. Elles y répondent à travers un accompagnement ponctuel et en orientant les habitants vers d'autres structures, comme le Centre médico-social (CMS).

A ce sujet, il faut souligner que les habitants du QPV sollicitent nettement moins le CMS depuis qu'il n'est plus rue de Mutzig (distance, manque de temps, contact plus facile avec les associations de proximité). Cette absence d'implantation physique du CMS sur le territoire du QPV pose question, alors que c'est indéniablement là que les besoins sont les plus forts. C'est d'autant plus problématique que le CMS représente la toute première porte d'accès aux services sociaux de proximité.

Les difficultés sociales que rencontrent certaines familles sont telles qu'elles les empêchent d'appréhender l'ensemble des dispositifs et actions auxquels elles pourraient prétendre. Cette méconnaissance est encore accrue lorsque s'ajoute la barrière de la langue.

Comment aller au-devant de ces publics qui sont les plus éloignés de l'accès à leurs droits sociaux alors que ce sont ceux qui en auraient le plus besoin ? Telle est la question qui se pose à tous les acteurs locaux.

Les familles étrangères, pour leur part, auraient besoin d'aide pour se familiariser avec toutes les questions pratiques touchant à la vie quotidienne en France. L'association Plurielles est sans doute bien placée pour répondre à ce besoin.

### **Manque de socialisation précoce des jeunes enfants**

Au niveau des structures Petite enfance, la Ville de Strasbourg a mis en place des modalités d'accessibilité qui donnent la priorité aux familles les plus vulnérables. Mais le problème est qu'à moins d'être accompagnées, ces femmes ne font pas d'elles-mêmes la démarche de rechercher une place en crèche pour leur(s) enfant(s).

De fait, ces mères qui ne travaillent pas ne s'autorisent pas pour des raisons culturelles à faire garder leurs jeunes enfants, si bien qu'ils ne sont pas socialisés avant l'entrée à l'école, ce qui pose alors des problèmes d'adaptation. Ces mamans solo n'ont du reste aucun répit avec leur(s) enfant(s), ce qui se traduit parfois par des signes de fatigue maternelle.

Autre cas similaire : les enfants des familles Rom ne sont pas scolarisés dans les écoles maternelles et entrent directement à l'école primaire Sainte-Aurélie, non sans difficultés.

Dans le même ordre d'idées, les parents qui ne travaillent pas ne voient guère l'utilité d'envoyer leurs enfants au centre de loisirs, ni de fréquenter les lieux culturels. Et en dépit du faible coût des activités proposées par des associations comme Porte Ouverte, la moindre augmentation est mal perçue.



## **CONCLUSION**

Au regard de ce diagnostic, quelle plus-value le CSC du Fossé des Treize a-t-il à apporter au quartier de la Laiterie ?

### **Répondre aux besoins des jeunes et des familles**

Tout d'abord, le CSC peut contribuer à **répondre aux besoins des jeunes et des familles**, en concertation avec les acteurs locaux et en s'appuyant sur ses compétences propres et ses expériences antérieures.

C'est le sens des actions qui seront proposées au collège Pasteur pour lutter contre le décrochage scolaire des jeunes ou pour impliquer les familles dans l'orientation précoce de leurs enfants.

C'est le cas aussi des cours de français pour les parents allophones qui vont se mettre en place à l'école maternelle Schepler dès la rentrée 2016.

Dans le même esprit, le CSC du Fossé des Treize sera amené à participer, avec les différents acteurs concernés, à la réflexion visant à améliorer le fonctionnement du dispositif CLAS sur le quartier, aussi bien pour les enfants scolarisés dans les écoles primaires que pour les collégiens. Il s'agira de renforcer la relation triangulaire entre les établissements scolaires, les associations porteuses du dispositif et les familles.

Autre projet en perspective, dans le domaine de la promotion de la santé : ce projet, axé sur l'alimentation et la pratique du vélo, sera aussi l'occasion de donner une dimension familiale au projet Garsinto.

### **Favoriser la participation des habitants**

Deuxièmement, le CSC du Fossé des Treize possède indéniablement un savoir-faire pour **développer la mixité sociale et culturelle, favoriser la participation des habitants et les accompagner vers les structures et les associations locales existantes**.

Il développe notamment depuis des années une démarche culturelle visant à faire de la culture sous toutes ses formes un levier pour l'éducation et la promotion de l'individu. Autant dire que ce savoir-faire est particulièrement précieux sur un territoire où l'un des enjeux majeurs est la relation entre les structures culturelles et les habitants. De par ce savoir-faire, le CSC du Fossé est sans doute le mieux placé pour faire office de passerelle entre les lieux culturels et la population du quartier.

En outre, de par les actions concrètes qu'il va développer sur le terrain au contact des familles (cf. ci-dessus), le CSC va tisser progressivement des relations de confiance et de proximité avec les habitants du quartier. Un capital qu'il saura faire fructifier pour les amener à s'approprier les ressources de leur environnement proche et à participer davantage à la vie et aux instances du quartier.

### **Promouvoir le partenariat à travers des actions communes**

Enfin, le CSC du Fossé des Treize a une longue expérience du travail en partenariat qu'il compte mettre à profit pour **promouvoir la construction d'actions communes et de**

**partenariats forts entre les différents acteurs du territoire**, autour de problématiques partagées, comme par exemple la question de l'appropriation des espaces publics. Il s'appuiera pour cela sur le réseau relationnel déjà existant entre les professionnels du quartier, ce qui est un acquis appréciable.

Le projet de relance du Jardin Partagé du Quartier Gare (JPQG) illustre parfaitement cette démarche.

Le savoir-faire acquis par le CSC du Fossé des Treize dans le quartier du Tribunal n'est sans doute pas transposable telle quelle à la réalité du quartier Laiterie, très différente sociologiquement. Mais en conjuguant l'expertise du CSC avec la connaissance fine que les acteurs locaux ont de la population, nul doute qu'il est possible de faire bouger les choses, de faire émerger des dynamiques nouvelles et de faire fructifier tous les potentiels de ce quartier.

## **ET APRES... ?**

Grâce aux échanges avec les différents acteurs locaux, nous avons pu établir un diagnostic de territoire qui met clairement en lumière quelques enjeux forts sur lesquels le CSC du Fossé des Treize entend axer ses interventions. Mais il nous faut désormais passer rapidement à la phase suivante, à savoir engager des actions concrètes sur le terrain. Faute de quoi, toutes ces belles analyses resteraient lettre morte, quelle que soit la pertinence du diagnostic posé.

Nous attendons de nos partenaires institutionnels (Caisse d'Allocations Familiales, Ville, Etat, Conseil Départemental), qu'ils nous accompagnent afin que nous soyons en capacité de répondre aux attentes et que nous puissions mettre en œuvre notre projet.